



11 rue Serpente 75006 Paris
amisdaudiberti@wanadoo.fr
site de l'Association : www.audiberti.com

Bulletin de liaison n°31

3 Novembre 2020

# <u>Assemblée Générale des Amis de Jacques Audiberti</u> par vidéo-conférence

Cette AG très spéciale a permis de vifs échanges, même si nous regrettons que certains Amis rebutés par le Virtuel n'aient pu se joindre à nous.

#### Etaient présents à l'écran :

Géraldine Audiberti, Marie-Louise Audiberti, Inès de Beaupuis, Hélène Bignon-Nougaro, Gilles Costaz, Bernard Fournier, Jeanyves Guérin, Nelly Labère, Laurent Ponty, Patrick Quillier, Iveta Slavkova, Patricia Sustrac, Jérôme Trollet.

D'autres, tels Quentin Debray, Madeleine Hage, Frédéric Pagès, sont hélas restés à la porte pour des difficultés techniques.

# <u>Le Président</u>

# **Bernard Fournier**

Avec Cocteau, Fargue, Paul Fort, Saint-Pol-Roux, [Valéry] fut de ceux qui m'accueillirent, copain compagnon, dans je ne sais plus quel endroit de nappes et d'assiettes, vers la fin de l'année [sic] trente-huit quand j'avais des bosses aux genoux de mes pantalons, afin de me décerner un certain prix, le prix Mallarmé. Le montant

du prix consistait, surtout, dans cet inestimable rendez-vous avec la poésie française en chair et en os. Ils m'accueillirent par un tutoiement immédiat. Il y avait Gérard d'Houville, messagère filiale et nuptiale d'Henri de Régnier et de José Maria de Heredia qui me sourit. Il y avait encore André Fontainas et Ferdinand Hérold, bons lansquenets du symbolisme qui me traitèrent avec politesse, et Charles Vildrac. Il y avait Édouard Dujardin, solide malgré l'asthme et l'octogénariat, rasé au Gillette, venu au monde en même temps que Mallarmé, qu'il avait fréquenté alors qu'il portait, lui, Dujardin, une noire barbe carrée et, à ses doigts, des émeraudes hérodiennes. Féru du sociologue Durkheim et, chez nous, l'un des premiers en date zélateurs d'un musicien étranger nommé Richard Wagner, Édouard Dujardin venait de fonder l'Académie Mallarmé, qui m'accueillait<sup>1</sup>. Saint-Pol-Roux m'écrasait contre sa barbe : 'Tu es content, mon fils ?'

C'est ainsi qu'Audiberti, jeune poète inconnu, fut reçu par l'Académie Mallarmé le 29 juillet 1938 chez Drouant<sup>2</sup>.

Jean Paulhan répond à Audiberti pour calmer ses peurs. « Dites-vous bien que c'est vous qui avez distingué l'A[cadémie] M[allarmé] et non pas elle vous. Enfin, ne vous séparez pas de l'un de l'autre et soyez sûr que je prends, en tout cas votre parti au moins autant que vous-même<sup>3</sup>. »

Ne peut-on pas effectivement penser, et la réception par le Maire d'Antibes en est le signe, que le Prix Jeune Audiberti vient rehausser le prestige du Prix Audiberti de la ville d'Antibes par le même coup qu'il honore son lauréat.

Certes, l'Association des Amis de Jacques Audiberti n'est pas le fantôme du mouvement symboliste, pas plus qu'elle n'est une Académie vouée au culte de Mallarmé; certes le Prix Jeune Audiberti n'a pas eu cette importance que donnera la presse à l'Académie Mallarmé; certes le jury de ce Prix n'est pas composé que de poètes. Mais on ne peut s'empêcher de faire un parallèle entre ces deux premiers Prix. Et d'espérer que ce premier Prix Jeune Audiberti offre à son lauréat les mêmes ouvertures que donna à Audiberti le premier Prix Mallarmé. Et qu'il ouvre à au jeune

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>Audiberti, « Un prince français », in Arts n° 772, 27 avril-2 mai 1960, p. 1 ; rééd. La Forteresse et la marmaille, Ecrits sur la littérature et les écrivains, 1938-1964, postface de Josiane Fournier, L'Ecole des lettres/ Seuil, pp. 191-195

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>Audiberti, Dimanche m'attend, op.cit., 1965, p. 65.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Jean Paulhan à Audiberti, lettre n° 161, 1938, in Audiberti/ Paulhan, op. cit., p. 288.

écrivain une aventure littéraire semblable.

Le lauréat s'appelle Théo Griffiths ; il est mi anglais, mi français ; mi gardois, mi parisien ; mi littéraire, mi philosophe. Et cette triple ambivalence est déjà révélatrice d'un éclectisme qui aurait plu à Audiberti.

Notre lauréat, malgré son jeune âge, a déjà une culture impressionnante qui a charmé son auditoire, et notamment le lauréat du Grand Prix Audiberti, Frédéric Vitoux, lors de sa venue à Antibes le jeudi 16 octobre 2020.

Le Mal court, Audiberti avait raison. Même s'il ne pensait pas à cette pandémie, on croit à sa préscience.

Mais réjouissons-nous tout de même des merveilles qu'offre l'internet qui nous permet ces visio-conférences auxquelles nous commençons à nous habituer.

Et en tous cas, portez-vous bien et protégez-vous.

Je vous remercie.

#### Géraldine Audiberti:

#### **COMPTE DE BANQUE 2019**

DÉBIT		CRÉDIT	
		Solde au 31 mars 2019	2037,74
Frais de Secrétariat	674,12	Cotisation et vente	1060
OVH site Audiberti	72,91	Subvention Mairie d'Antibes	3500,00
OVH Site Prix Jeune	26,22		
Webmaster Prix Jeune	1150,00		
Assurance 01-2020	111,67		
Total dépenses 2019	2034,92	Total recettes 2019	6597,74
	_	Solde au 31 mars 2020	4562,82

Les cotisations et ventes ont été plus importantes que l'année précédente et l'aide substantielle de la Ville d'Antibes fut un atout majeur pour la réussite de cette année riche en évènements.

Les dépenses habituelles sont stationnaires, excepté pour les frais de secrétariat et de la webmaster pour la création du site du Prix Jeune Audiberti. Notre compte bancaire est créditeur mais nous aurons à payer la refonte du site primaire Jacques Audiberti, le suivi du site du Prix Jeune et les frais de secrétariat pour la mise en route du Prix Jeune 2021.

Nous pouvons remercier nos adhérents sur qui nous pouvons compter et espérons leur adhésion pour l'année à venir!

Avec Nelly Labère, nous pensons déjà au Prix Jeune 2021. Nous allons certainement élargir nos recherches de jeunes, lycéens et étudiants, toujours de moins de 26 ans. Peut-être allons-nous contacter les pays francophones européens.

Nous aurons certainement le soutien de la ville d'Antibes, qui, par la voix de Jean Léonetti, a beaucoup aimé la dynamique du Prix Jeune, insufflant ainsi un vent de modernité au Grand Prix et bien sûr le soutien de tous nos adhérents.

-----

### Marie-Louise Audiberti énonce les activités Audiberti :

#### **Publications**

Le nouveau théâtre (1946-2017), ouvrage coordonné par Jeanyves Guérin paru en 2019 aux Editions Honoré Champion. Audiberti y est largement représenté.

Nouveau Theâtre et politique, 2020, Champion, par Jeanyves Guérin. L'auteur évoque le « septicisme politique » d'Audiberti, sa méfiance vis à vis de toute idéologie ou d'une adhésion quelconque à un courant de pensée. Il remarque la répartition diverse des appréciations bonnes ou mauvaises venant de la droite et de la gauche, ou des différentes écoles de l'après-guerre (nouveau théâtre, existentialistes, brechtiens, Compagnons de route du PC, etc.). Il observe cependant la gradation des thèmes d'actualité brûlante qui explose avec Cavalier seul et qui culmine finalement avec La Poupée, pièce la plus politique d'Audiberti.

Bernard Fournier: Métamorphoses d'Audiberti, Une biographie 1899-1865, Editions du Petit Pavé, janvier 2020. Ayant exploré les Archives, et rencontré des témoins, ou leurs descendants, Bernard Fournier a pu mettre à jour des éléments insoupçonnés de la vie d'Audiberti, en particulier lors de son adolescence à Antibes.

« Nous avons deux enfants Audiberti : celui qui exulte face à la beauté du monde et celui qui tousse devant la mer. Dix ans plus tard c'est un jeune Bonaparte ; vingt ans après, un poète bohème mal fagoté ; trente ans encore, un Néron corpulent qui donne du mal aux tissages et aux fils de ses habits, qui casse les lacets de ses chaussures. C'est un personnage multiple.

Qui est Audiberti?»

futurisme, Bauhaus,

Iveta Slavkova: Réparer l'homme. La crise de l'humanisme et l'homme nouveau des avant-gardes autour de la Grande Guerre (1909-1929), Les presses du réel, premier trimestre 2020.

Iveta Slavkova, Assistant Professor en Histoire de l'art à AUP (American University of Paris), travaille sur la crise de l'humanisme autour des deux guerres mondiales. Etudiant l'Homme nouveau et les modalités des projets utopistes des avant-gardes,

suscités par le choc de la première guerre mondiale, elle mène une recherche sur

l'abhumanisme, terme inventé par Beniamino Joppolo et repris par Jacques Audiberti après la Seconde Guerre mondiale, en réaction contre les excès totalitaires auxquels ont pu mener ces utopies. Un double mouvement à portée philosophique, observé à travers le prisme de la création artistique.

En préparation chez Gallimard, dans la collection Hors-Séries Connaissance, un recueil « François Truffaut, correspondance littéraire », où l'on trouvera de nombreuses lettres d'Audiberti au cinéaste.

## Colloques, conférences

Dans l'esprit de ses travaux, Iveta slavkova a participé à un Colloque sur le Surréalisme à l'American University of Paris où elle traite de l'abhumanisme. Iveta Slavkova, a également participé à un colloque à Münster, en Allemagne où elle a aussi évoqué l'abhumanisme.

Conférence de Bernard Fournier à Nanterre, sur Audiberti et le cinéma. Bernard Fournier met en lumière les idées non conformistes d'Audiberti, cavalier seul et trouble-fête, sur le cinéma, dans toutes ses composantes : acteurs, metteurs en scène, salles, techniques, spectateurs... Les amitiés d'Audiberti avec des personnalités très différentes font apparaître un foisonnement d'idées et de réalisations.

Bernard Fournier prépare actuellement un ouvrage sur Audiberti et le cinéma dans la collection de Carole Aurouet, aux Nouvelles Éditions Place, « Le Cinéma des poètes » . Il s'appuiera sur les écrits publiés dans Le Mur du fond concernant tous les aspects du cinéma selon Audiberti : histoire, techniques acteurs, réalisateurs, salles, affiches, incarnation, censures, etc...Mais il évoquera également la place du cinéma dans l'œuvre, essais, romans et théâtre. Cette étude donnera une large place à l'amitié d'Audiberti avec François Truffaut et Jacques Baratier.

#### **Divers**

Exposition prévue à Toulouse sur la Péniche Nougaro : rencontre Audiberti-Nougaro préparée par Cécile Nougaro, la fille aînée du chanteur. La pandémie a retardé l'inauguration de cette exposition où l'on pourra voir des photos, objets familiers, tels

la palette d'Audiberti, copies de tableaux d'Audiberti.

\_\_\_\_\_

## Laurent Ponty poursuit avec les occurrences Audiberti :

Dans la revue suisse, Théorème 30, une analyse très fouillée de Fabienne Costa sur les rapports si particuliers d'Audiberti avec le cinéma : « Le bonhomme dans le fauteuil » in Ecrire l'analyse de films, un enjeu pour l'esthétique.

Long article sur le grotesque dans le théâtre de Claudel et d'Audiberti par Tanguy Logé. « Le mal « court » dans le monde, et sa course ininterrompue met en échec toutes les prétentions de l'humanisme – qu'Audiberti congédie au nom d'un « abhumanisme » où se mêlent doute pyrrhonien et désir d'évasion. Est-il une issue à notre finitude charnelle ? A défaut d'une réponse, le grotesque offre les ressources de son ambivalence. »

Le texte très riche de Tanguy Logé fait partie d'un corpus consacré au grotesque, publié aux Presses de l'Université Saint-Louis de Bruxelles.

Audiberti est à l'honneur dans un blog signé de Paul Edel qui rend un hommage vibrant au théâtre d'Audiberti.

\_\_\_\_\_

### Prix jeune Audiberti.

L'initiatrice de ce Prix est notre amie Nelly Labère, médiéviste, Maitre de conférence HDR à l'Université de Bordeaux Montaigne. Constatant que les Directeurs de thèse n'ouvrent pas suffisamment les jeunes à l'écriture, elle a imaginé ce Prix attribué sur concours à un texte, poésie ou prose, en résonance avec l'œuvre d'Audiberti. Géraldine Audiberti a assuré la logistique et les liens avec le Cabinet du Maire d'Antibes.

Bernard Fournier et Marie-Louise Audiberti, présents à Antibes, ont fait la connaissance du lauréat, Théo Griffiths, un brillant jeune homme féru de littérature, et

lui ont remis le Prix de 500 Euros offert par l'AAJA, ainsi qu'un diplôme, tandis que monsieur Jean Léonetti, Maire d'Antibes, qui apporte le soutien logistique et financier de la Ville, offrait en souvenir au jeune homme le « pavé » enserrant les remparts d'Antibes.

\_\_\_\_\_

# Grand Prix littéraire Jacques Audiberti, de la Ville d'Antibes

Le Prix a été donné en octobre 2020 à Frédéric Vitoux, membre de l'Académie française, pour l'ensemble de son œuvre. Le dernier livre de cet immortel, Longtemps j'ai donné raison à Ginger Rogers, Grasset, 2020, a emporté l'adhésion du jury par la sincérité et l'émotion du propos. L'auteur retrace ici ses années d'enfance et d'adolescence, à la découverte du monde, en particulier les vacances passées dans le midi de la France, si cher à Audiberti. Pierre Vitoux, son père, journaliste, était, avant la guerre, un collègue d'Audiberti au Petit Parisien.

Ecrivain, critique littéraire, scénariste, Frédéric Vitoux s'est notamment illustré dans les domaines du roman, de la biographie. On lui doit entre autres plusieurs ouvrages sur Céline.

Lors de la remise des Prix, à Antibes, il y a eu une vraie rencontre entre l'écrivain disert, bienveillant, et le jeune lauréat.

\_\_\_\_\_

### Au fil de nos échanges.

Patricia Sustrac (Présidente de l'Association Max Jacob) et Jérôme Trollet (Président de l'Association Alexandre Vialatte) insistent sur l'intérêt d'approfondir les liens entre associations d'écrivains.

Jérôme Trollet recommande également des lectures en librairie, comme la Soirée de la lecture qu'organise la librairie La dilettante.

Jeanyves Guérin offre à L'Association sa bibliographie augmentée de Jacques

9

Audiberti. Elle sera reportée sur le site dès sa refonte.

Inès de Beaupuis prépare avec Frédéric Pagès un concert sur des poèmes de Jacques Audiberti et de Jacqueline Audiberti, sa fille aînée. Prévu pour le mois de novembre, ce spectacle a dû être repoussé vu les circonstances.

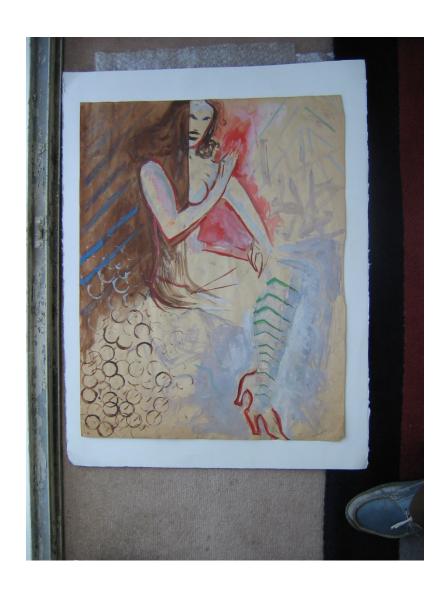
Plusieurs films de François Truffaut ont été redonnés sur Arte, dont La Sirène du Mississipi, où l'on peut voir, à Antibes, ville natale d'Audiberti, l'Hôtel Abraxas.

Aux Nuits de France culture, retransmission d'une émission de 1956 : Georges Vitaly, Suzanne Flon et Jacques Audiberti parlent théâtre pendant vingt minutes.

Sur YouTube on peut entendre Georges Brassens dire le poème « Bagnolet », *Toujours,* in *Poésies* 1934-1943.

Pour décrire le commissaire Bordarier, personnage principal du roman policier, Nous ne négligerons aucune piste, de Lucien Nouis, on signale sur France Inter qu'il a dans sa bibliothèque un recueil de poèmes d'Audiberti!

Bernard Fournier, le Président, lève la séance vers 20 h.



Pastel d'Audiberti

# N'oubliez pas la Cotisation 2020

Membres actifs : 30 €

Membres bienfaiteurs : à partir de 40 € (chèque bancaire, postal, libellé au nom de l'Association)